

*des Princes Ec. Janvier 1759.* 11

celles de leurs Alliés, de la destruction totale qu'elles avoient à redouter; & il n'a été que trop fidèlement rempli de la part de la France. Les faits énoncés dans la Lettre de M. de Zastrow, n'ont existé qu'après les infractions faites à la Convention par les Hanovriens; & la juste défiance qu'elles devoient inspirer, a rendu légitimes les mesures qu'on a prises.

D'ailleurs on ne s'en étoit pas plaint jusque-là, & si les Hanovriens avoient cru être fondés à en faire un sujet de plaintes, c'étoit la matière d'une explication, & non de la rupture de la Convention, excepté dans le cas, où les plaintes étant trouvées justes, l'on auroit refusé d'en donner satisfaction.

3°. Il n'y a rien de si contraire à la vraisemblance & à la vérité, que l'argument allégué par M. de Zastrow, & employé dans l'Exposé des motifs, " Que la Convention devoit être censée tombée, ,, éteinte & comme non avenue, parce que le Roi ,, ne vouloit écouter aucune négociation d'accommodement définitif; que c'étoit l'objet qui avoit ,, fait la base, le but & l'essence de l'armistice arrêté, & qu'il est de la nature de tout armistice provisionnel d'entamer tout de suite les négociations ,, de paix. ,,

*Lettre de M.  
de Zastrow.*

*Exposé des  
motifs.*

Il faut chercher le but & le motif de la Capitulation dans la Capitulation même & non dans l'idée de ceux qui l'ont rompuë. Qu'on jette les yeux sur le préambule, & l'on trouvera qu'il n'a été question d'autre chose dans la Capitulation, " que ,, d'empêcher que les Pays de Bremen & de Verden ,, ne fussent pas plus long-tems le théâtre de la ,, guerre, & d'épargner l'effusion du sang entre ,, les deux Armées prêtes à s'en disputer la possession. ,,

Il n'est pas plus question dans les articles de la Capitulation, de faire de la proposition d'un accommodement définitif, la base, le but & l'essence de cet acte: il est dit à la fin de l'article III. " que ,, les troupes Françaises demeureront dans le reste ,, des Duchés de Bremen & de Verden, jusqu'à une ,, conciliation définitive des deux Souverains; ,, mais on ne croit pas que les Hanovriens veuillent former  
la